

Polony : allons-nous mourir parce que les USA ont voulu implanter des bases aux frontières de la Russie ?

écrit par Christine Tasin | 7 mars 2024



La guerre des espions : comment la CIA aide secrètement l'Ukraine à combattre Poutine

Depuis plus d'une décennie, les États-Unis entretiennent avec l'Ukraine un partenariat secret en matière de renseignement, qui est désormais essentiel pour les deux pays dans leur lutte contre la Russie.

Un soldat de l'armée ukrainienne dans une forêt près des lignes russes ce mois-ci. Un réseau de bases d'espionnage soutenu par la CIA a été construit au cours des huit dernières années et comprend 12 emplacements secrets le long de la frontière russe. Tyler Hicks/Le New York Times



La guerre des espions : comment la CIA aide secrètement l'Ukraine à combattre Poutine

Depuis plus d'une décennie, les États-Unis entretiennent avec l'Ukraine un partenariat secret en matière de renseignement, qui est désormais essentiel pour les deux pays dans leur lutte contre la Russie.

Un soldat de l'armée ukrainienne dans une forêt près des lignes russes ce mois-ci. Un réseau de bases d'espionnage soutenu par la CIA a été construit au cours des huit dernières années et comprend 12 emplacements secrets le long de la frontière russe. Tyler Hicks/Le New York Times

Il faut saluer le cri d'alarme, que dis-je l'appel de Natacha Polony à dire non à Macron : allons-nous mourir parce que les USA ont voulu à tout prix implanter des bases aux frontières de la Russie ?

Dans cette courte video elle s'appuie sur un article du New York Times du 25 février qui ne ménage ni les Américains ni, par répercussion, les va-t-en guerre européens qui ne soutiennent l'Ukraine que pour les beaux yeux des Etats-Unis.

Depuis 2014, la CIA a implanté 12 bases secrètes en Ukraine et formé les services secrets ukrainiens pour espionner à grande échelle la Russie.

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/03/polony-guerre-ukr-macron.mp4>

L' Article du New York Times est très très long, il rappelle les faits marquants qui ont conduit à la guerre d'Ukraine.

Pour le lire en entier copiez le lien ci-dessous et collez-le dans google traduction.

<https://www.nytimes.com/2024/02/25/world/europe/cia-ukraine-intelligence-russia-war.html>

Je vais me contenter de copier quelques passages importants
Le bunker souterrain, construit pour remplacer le centre de commandement détruit dans les mois qui ont suivi l'invasion russe, est un centre névralgique secret de l'armée ukrainienne.

Il y a aussi un autre secret : la base est presque entièrement financée et en partie équipée par la CIA.

« Cent dix pour cent », a déclaré le général Serhii Dvoretzkiy, un haut commandant des services de renseignement, lors d'un entretien à la base.

Maintenant entré dans la troisième année d'une guerre qui a coûté des centaines de milliers de vies, le partenariat en matière de renseignement entre Washington et Kiev est un pilier de la capacité de l'Ukraine à se défendre. **La CIA et d'autres agences de renseignement américaines fournissent des renseignements sur les frappes de missiles ciblées, suivent les mouvements des troupes russes et aident à soutenir les réseaux d'espionnage.**

Mais ce partenariat n'a pas été créé en temps de guerre et l'Ukraine n'en est pas non plus le seul bénéficiaire.

Ce projet a pris racine il y a dix ans, par à-coups sous la direction de trois présidents américains très différents, poussés par des personnalités clé qui ont souvent pris des risques audacieux. Cela a transformé l'Ukraine, dont les agences de renseignement ont longtemps été considérées comme profondément compromises par la Russie, en l'un des partenaires de renseignement les plus importants de Washington contre le Kremlin aujourd'hui.

Le poste d'écoute situé dans la forêt ukrainienne fait partie d'un réseau de bases d'espionnage soutenu par la CIA

et construit au cours des huit dernières années, qui comprend 12 emplacements secrets le long de la frontière russe.

Vers 2016, la CIA a commencé à former une force commando d'élite ukrainienne – connue sous le nom d'Unité 2245 – qui a capturé des drones et du matériel de communication russes afin que les techniciens de la CIA puissent les analyser et déchiffrer les systèmes de cryptage de Moscou.

Et la CIA a également contribué à former une nouvelle génération d'espions ukrainiens qui ont opéré en Russie, à travers l'Europe, à Cuba et dans d'autres endroits où les Russes sont largement présents.

Les détails de ce partenariat en matière de renseignement, dont beaucoup sont divulgués pour la première fois par le New York Times, sont un secret jalousement gardé depuis une décennie.

De nombreux responsables se sont exprimés sous couvert d'anonymat pour discuter de renseignements et de questions diplomatiques sensibles.

Aujourd'hui, ces réseaux de renseignement sont plus importants que jamais, alors que la Russie est à l'offensive et que l'Ukraine est plus dépendante des sabotages et des frappes de missiles à longue portée qui nécessitent des espions loin derrière les lignes ennemies. Et ils sont de plus en plus menacés : **si les Républicains du Congrès mettent fin au financement militaire de Kiev, la CIA pourrait devoir réduire ses dépenses.**

M. Poutine accuse depuis longtemps les agences de renseignement occidentales d'avoir manipulé Kiev et semé un sentiment anti-russe en Ukraine.

Les responsables américains étaient souvent réticents à s'engager pleinement, craignant de ne pas pouvoir faire confiance aux responsables ukrainiens et craignant de

provoquer le Kremlin.

Pourtant, un cercle restreint de responsables des services de renseignement ukrainiens courtoisait assidûment la CIA et se rendaient progressivement indispensables aux yeux des Américains. En 2015, le général Valeriy Kondratiuk, alors chef du renseignement militaire ukrainien, est arrivé à une réunion avec le chef adjoint du poste de la CIA et lui a remis sans avertissement une pile de dossiers top-secrets.

Cette première tranche contenait des secrets sur la flotte du Nord de la marine russe, notamment des informations détaillées sur les dernières conceptions de sous-marins nucléaires russes. Très vite, des équipes d'officiers de la CIA quittaient régulièrement son bureau avec des sacs à dos remplis de documents.

Alors que le partenariat s'approfondissait après 2016, les Ukrainiens se sont montrés impatients face à ce qu'ils considéraient comme une prudence excessive de Washington et ont commencé à organiser des assassinats et d'autres opérations meurtrières, qui violaient les conditions que la Maison Blanche pensait que les Ukrainiens avaient acceptées. Furieux, les responsables de Washington ont menacé de mettre fin à leur soutien, mais ils ne l'ont jamais fait.

« Les relations sont devenues de plus en plus fortes parce que les deux parties y ont vu de la valeur, et l'ambassade américaine à Kiev – notre station là-bas, les opérations hors d'Ukraine – est devenue la meilleure source d'informations, de signaux et tout le reste, sur la Russie », a déclaré un ancien haut responsable américain. « Nous ne pouvions pas en avoir assez. »

Le partenariat de la CIA en Ukraine remonte à deux appels téléphoniques dans la nuit du 24 février 2014, huit ans jour pour jour avant l'invasion à grande échelle de la Russie.

Des millions d'Ukrainiens venaient de renverser le gouvernement pro-Kremlin du pays et le président Viktor Ianoukovitch et ses chefs d'espionnage [avaient fui](#) vers la Russie. Dans ce tumulte, un fragile gouvernement pro-occidental a rapidement pris le pouvoir.

La situation est rapidement devenue plus dangereuse. M. Poutine [s'est emparé](#) de la Crimée. Ses agents [ont fomenté](#) des rébellions séparatistes qui allaient devenir une guerre dans l'est du pays. L'Ukraine était sur le pied de guerre et M. Nalyvaichenko a fait appel à la CIA pour obtenir des images aériennes et d'autres renseignements afin de l'aider à défendre son territoire.

Alors que la violence s'intensifiait, [un avion banalisé du gouvernement américain a atterri à un aéroport de Kiev avec à son bord John O. Brennan, alors directeur de la CIA. Il a dit à M. Nalyvaichenko que la CIA était intéressée à développer une relation, mais seulement au rythme où l'agence le souhaitait. à l'aise, selon les responsables américains et ukrainiens.](#)

Maintenant, M. Brennan a expliqué que pour débloquent l'aide de la CIA, les Ukrainiens devaient prouver qu'ils pouvaient fournir des renseignements utiles aux Américains.

M. Brennan est retourné à Washington, où les conseillers du président Barack Obama craignaient profondément de provoquer Moscou. La Maison Blanche a élaboré des règles secrètes qui ont rendu les Ukrainiens furieux et que certains au sein de la CIA considéraient comme des menottes. Les règles interdisaient aux agences de renseignement de fournir à l'Ukraine tout soutien dont on pouvait « raisonnablement s'attendre » à ce qu'il ait des conséquences mortelles.

Le résultat a été un exercice d'équilibre délicat. La CIA était censée renforcer les services de renseignement

ukrainiens sans provoquer les Russes. Les lignes rouges n'ont jamais été clairement définies, ce qui a créé une tension persistante au sein du partenariat.

« Les Ukrainiens voulaient du poisson et nous, pour des raisons politiques, ne pouvions pas leur livrer ce poisson », a déclaré un ancien responsable américain, faisant référence aux renseignements qui pourraient les aider à combattre les Russes. « Mais nous étions heureux de leur apprendre à pêcher et de leur livrer du matériel de pêche à la mouche. »

À l'été 2015, le président ukrainien Petro Porochenko a bouleversé le service intérieur et nommé un allié pour remplacer M. Nalyvaichenko, le partenaire de confiance de la CIA. Mais le changement a créé une opportunité ailleurs.

Lors du remaniement, le général Kondratiuk a été nommé à la tête de l'agence de renseignement militaire du pays, connue sous le nom de HUR, où il avait débuté sa carrière des années plus tôt. Ce serait un des premiers exemples de la façon dont les liens personnels, plus que les changements de politique, pourraient approfondir l'implication de la CIA en Ukraine.

(ainsi pendant des mois et même pendant des années le HUR va collaborer avec la CIA.)

« Pour un Russe, se laisser recruter par un Américain, c'est commettre la trahison et la trahison absolues », a déclaré le général Kondratiuk. « Mais pour qu'un Russe soit recruté par un Ukrainien, ce ne sont que des amis qui discutent autour d'une bière. »

L'agence a accepté d'aider le HUR à se moderniser et à

améliorer sa capacité à intercepter les communications militaires russes. En échange, le général Kondratiuk a accepté de partager tous les renseignements bruts avec les Américains.

Il faut souvent des années à la CIA pour développer suffisamment de confiance dans une agence étrangère pour commencer à mener des opérations conjointes. Avec les Ukrainiens, cela avait pris moins de six mois. Le nouveau partenariat a commencé à produire tellement de renseignements bruts sur la Russie qu'ils ont dû être expédiés à Langley pour y être traités.

Un jour après la destitution du général Kondratiuk, une mystérieuse explosion dans la ville de Donetsk occupée par les Russes, dans l'est de l'Ukraine, a détruit un ascenseur transportant un haut commandant séparatiste russe nommé Arsen Pavlov, connu sous son nom de guerre, Motorola.

La CIA a vite appris que les assassins étaient des membres du Cinquième Directoire, le groupe d'espionnage qui avait reçu une formation de la CIA. Les services de renseignement intérieurs ukrainiens ont même distribué des écussons commémoratifs aux personnes impliquées, chacun portant le mot « Lift », le terme britannique désignant un ascenseur.

Encore une fois, certains des conseillers de M. Obama étaient furieux, mais ils étaient des canards boiteux – l'élection présidentielle opposant Donald J. Trump à Hillary Rodham Clinton était dans trois semaines – et les assassinats se sont poursuivis.

Une équipe d'agents ukrainiens a installé un lance-roquettes sans pilote à tir d'épaule dans un bâtiment des territoires occupés. C'était juste en face du bureau d'un commandant rebelle nommé Mikhaïl Tolstykh, mieux connu sous le nom de Givi. À l'aide d'une gâchette à distance, ils ont tiré avec

le lanceur dès que Givi est entré dans son bureau, le tuant, selon des responsables américains et ukrainiens.

Une guerre de l'ombre était désormais en marche. Les Russes ont utilisé une voiture piégée pour assassiner le chef de l'unité 2245, le commando d'élite ukrainien. Le commandant, le colonel Maksim Shapoval, se rendait à Kiev pour rencontrer des officiers de la CIA lorsque sa voiture a explosé.

Sur la pointe des pieds autour de Trump

L'élection de M. Trump en novembre 2016 a mis les Ukrainiens et leurs partenaires de la CIA sur les nerfs.

M. Trump a fait l'éloge de M. Poutine et a rejeté le rôle de la Russie dans l'ingérence électorale. Il se méfiait de l'Ukraine et a ensuite tenté de faire pression sur son président, Volodymyr Zelensky, pour qu'il enquête sur son rival démocrate, M. Biden, ce qui a abouti à la première destitution de M. Trump.

Mais quoi que dise et fasse M. Trump, son administration est souvent allée dans la direction opposée. En effet, M. Trump avait placé des faucons russes à des postes clés, notamment Mike Pompeo comme directeur de la CIA et John Bolton comme conseiller à la sécurité nationale. Ils se sont rendus à Kiev pour souligner leur plein soutien au partenariat secret, qui s'est élargi pour inclure des programmes de formation plus spécialisés et la construction de bases secrètes supplémentaires.

La base dans la forêt s'est agrandie pour inclure un nouveau centre de commandement et une caserne, et est passée de 80 à 800 agents des renseignements ukrainiens. Empêcher la Russie d'interférer dans les futures élections américaines était une priorité absolue de la CIA au cours de cette période, et

les agents des services de renseignement ukrainiens et américains ont uni leurs forces pour sonder les systèmes informatiques des agences de renseignement russes afin d'identifier les agents tentant de manipuler les électeurs. Au cours d'une opération conjointe, une équipe du HUR a trompé un officier des services de renseignement militaires russes pour qu'il fournisse des informations permettant à la CIA de relier le gouvernement russe au groupe de piratage informatique Fancy Bear, qui avait été associé à des efforts d'ingérence électorale dans un certain nombre de pays. .

Pas de fin de partie

Après que M. Poutine a lancé l'invasion le 24 février 2022, les agents de la CIA présents à l'hôtel étaient la seule présence du gouvernement américain sur le terrain. Chaque jour à l'hôtel, ils rencontraient leurs contacts ukrainiens pour leur transmettre des informations. Les vieilles menottes ont été enlevées et la Maison Blanche de Biden a autorisé les agences d'espionnage à fournir un soutien en matière de renseignement aux opérations meurtrières contre les forces russes sur le sol ukrainien.

Souvent, les briefings de la CIA contenaient des détails choquants et précis.

Le 3 mars 2022 – huitième jour de la guerre – l'équipe de la CIA a donné un aperçu précis des projets russes pour les deux semaines à venir.

En quelques semaines, la CIA était revenue à Kiev et l'agence avait envoyé de nombreux nouveaux officiers pour aider les Ukrainiens. Un haut responsable américain a déclaré à propos de la présence importante de la CIA : « Est-ce qu'ils appuient sur la gâchette ? Non. Aident-ils au

ciblage ? Absolument. »

En juillet 2022, des espions ukrainiens ont vu des convois russes se préparer à traverser un pont stratégique sur le fleuve Dniπρο et ont prévenu le MI6. Les agents du renseignement britannique et américain ont ensuite rapidement vérifié les renseignements ukrainiens, à l'aide d'images satellite en temps réel. Le MI6 a relayé la confirmation et l'armée ukrainienne a ouvert le feu avec des roquettes, détruisant les convois.

Au bunker souterrain, le général Dvoretzkiy a déclaré qu'un système antiaérien allemand protège désormais contre les attaques russes. Un système de filtration de l'air protège contre les armes chimiques et un système d'alimentation dédié est disponible en cas de panne du réseau électrique.

La question que certains agents des renseignements ukrainiens posent désormais à leurs homologues américains – alors que les Républicains à la Chambre se demandent s'il convient de supprimer des milliards de dollars d'aide – est de savoir si la CIA les abandonnera. «Cela s'est déjà produit en Afghanistan et cela va maintenant se produire en Ukraine», a déclaré un officier supérieur ukrainien.

Faisant référence à la visite de M. Burns à Kiev la semaine dernière, un responsable de la CIA a déclaré : « Nous avons démontré un engagement clair envers l'Ukraine pendant de nombreuses années et cette visite était un autre signal fort que l'engagement américain se poursuivra. »

Natalia Yermak et Christiaan Triebert ont contribué au reportage.

Audio produit par Patricia Sulbarán .

Traduction google

<https://www.nytimes.com/2024/02/25/world/europe/cia-ukraine-in>

[telligence-russia-war.html](#)